

Petite Revue du Tiers - Ordre

ET DES

INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS

VOL. IV

MONTRÉAL, JANVIER 1888

No 12

1888.

LES VŒUX DE BONNE ANNÉE.

L'usage de s'exprimer mutuellement ces vœux, au premier jour de l'an, est tellement universel dans tous les rangs de la société, que, si ces vœux étaient toujours et partout ce qu'ils devraient être, le retour de chaque année serait le signal d'une heureuse et salutaire transformation dans les mœurs publiques et l'annonce d'une véritable bonne année. Mais hélas ! que nous en sommes loin ! Passons d'abord et les vœux officiels et les vœux n'intéressant que ceux qui les formulent ; ne parlons que des vœux entre parents et amis. C'est un précieux usage à conserver dans les familles ; car fussent-ils vains et stériles par eux-mêmes, ces vœux peuvent être au moins l'occasion de rétablir ou de resserrer les liens de l'union fraternelle. Cependant combien ne seraient-ils pas meilleurs et plus efficaces s'ils étaient plus chrétiens, c'est-à-dire plus animés de la foi, de l'espérance et de la charité chrétiennes ! Les vœux purement humains, quand même le nom de Dieu ou du ciel s'y trouve mêlé, ne procurent rien, ni en cette vie, ni en l'autre ; ils ne font qu'exprimer un besoin ou un désir auquel on ne peut satisfaire. Que peut, en effet, l'expression d'un souhait pour procurer une bonne année, c'est-à-dire, dans le sens du monde, la santé, la fortune, les jouissances de la vie ? Les vœux chrétiens et accompagnés de ferventes prières sont les seuls vraiment efficaces, parce qu'ils s'adressent à Dieu, qui seul peut donner à nos parents, à nos amis, à nous-mêmes, dans la mesure de sa divine sagesse, les biens que nous demandons ou d'autres avantages préférables : lui seul, infiniment riche, puissant et généreux, a pu dire : *Demandez et vous recevrez.*

“ Est-ce à dire que Dieu nous donnera une bonne année selon nos vœux ? Ce n'est ni certain, ni même pro-